

KOMITÉ POPILE



jik an bout!

Responsable de publication : Jean ABAUL – Contact : 0696 41 41 32 / cncpmartinique@gmail.com

EDITORIAL

REAGISSONS AVANT QUE LA DICTATURE N'EMPIRE !

Partout dans le monde, les gouvernements des pays impérialistes et capitalistes orchestrent la mise en place d'une implacable dictature planétaire. Dans un texte en quatre parties, nous proposons des éléments le démontrant, selon nous, de façon incontestable.



IV/ NO PASARAN ! ILS NE PASSERONT PAS !

Face à la dictature planétaire qui se met en place, la résistance des Peuples prend de plus en plus d'ampleur. Cela n'est généralement pas perçu par l'opinion publique parce que les empires médiatiques occidentaux font tout pour cacher cette dynamique.

Certes, le mouvement "Black Live Matter" a pu avoir, malgré eux, un retentissement médiatique mondial, mais ce n'est pas le cas de la puissante lutte menée en Inde par des millions de femmes contre les crimes qu'elles subissent où en Pologne, contre la régres-

sion de leurs droits, pour ne prendre qu'un exemple. Le retour spectaculaire au pouvoir du MAS en Bolivie et la résistance du Peuple Vénézuélien contre la subversion et les agressions impérialistes peuvent aussi être citées en exemple pour illustrer le ca-

ractère irréversible et impétueux des mouvements populaires qui s'opposent à la dictature des classes dominantes.

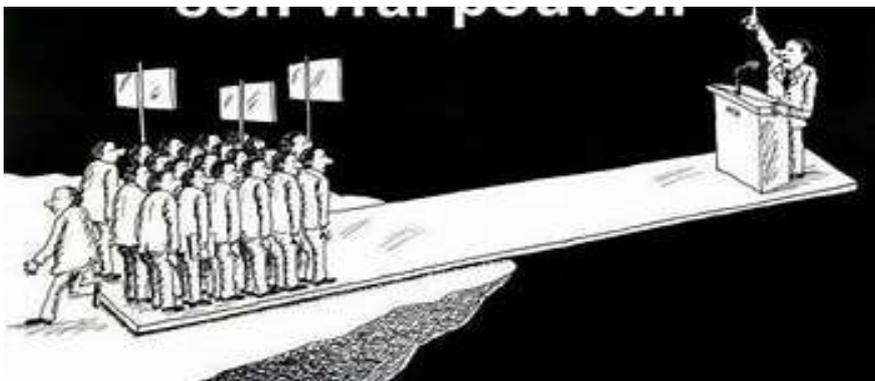
Dans notre pays, il devient évident que le pouvoir colonial aura de plus en plus de mal à imposer sa domination. Le rassemblement autour du drapeau martiniquais, rouge-vert-noir de tous ceux et de toutes celles qui luttent pour notre émancipation ne cesse de se consolider. Depuis les actions menées contre les statues symbolisant la domination coloniale, la soif de connaître l'histoire vraie de notre peuple s'est généralisée. Dans le même temps, la lutte pour exiger la condamnation des coupables de l'empoisonnement massif aux pesticides et les réparations des préjudices

causés se voit confortée par le renforcement de l'unité nationale. La stratégie de la répression et des procès en cascade mise en oeuvre par le pouvoir colonial pour maintenir sa domination se heurte à une mobilisation populaire soutenue.

Au niveau planétaire, le système capitaliste et impérialiste aura de plus en plus de difficultés à faire face aux contradictions aiguës qui le secouent. (Aiguïssement des rivalités inter-impérialistes, anarchie économique liée à la gestion "libérale" de la crise sanitaire, difficulté accrue de museler l'information alternative malgré leur main mise sur les NTIC, etc.) Mais, à aucun prix, ni la capacité

d'adaptation de l'ennemi ni la rage de la bête blessée ne doivent être sous-estimées. On a vu à quel point ils ont pu instrumentaliser la pandémie de Covid 19, pour soumettre les populations à leurs diktats et favoriser l'emprise des multinationales sur l'économie en asphyxiant les moyennes et petites entreprises.

Nous sommes à l'heure de l'affrontement décisif entre un système qui a fait son temps et un nouveau système plus humain qui veut s'épanouir. La roue de l'histoire ne peut être arrêtée, mais nous en accélérerons l'avancée par notre engagement individuel et collectif. No pasaran ! Ils ne passeront pas !



PAWOL FONDOK

Aucune terre à travailler ne résiste à une bêche bien affûtée.

Proverbe malgache



INITIATIVES ALTERNATIVES

UNE JOURNEE QUI EN DIT LONG !

Le samedi 7 novembre a connu plusieurs mobilisations au cours desquelles, des centaines de Martiniquais (es) ont manifesté, certains contre l'instrumentalisation du confinement par le gouvernement et contre l'inégalité de traitement entre grosses et petites entreprises, d'autres pour exiger la condamnation des responsables de l'empoisonnement de notre peuple et pour la réparation des préjudices subis.

■ Suite aux mesures discriminatoires qui favorisent les grandes enseignes commerciales, des petits commerçants, entrepreneurs, tenanciers de bar, piano-bar et de restaurateurs, bref, des secteurs d'activités qualifiés de "non essentiels" par les autorités, ont manifesté devant la préfecture de Fort de France. Ils entendaient s'entretenir avec le préfet quant aux mesures mortifères mises en place dans le cadre du confinement. Ils tenaient à lui rap-

■ Plusieurs militants et citoyens ont manifesté aux abords de la résidence préfectorale pour faire entendre au Préfet leur refus de se soumettre à des mesures jugées inadaptée au contexte de la Martinique.

peler que, lors du premier confinement, les petites structures avaient pris toutes les mesures barrières qu'exigeaient les autorités pour satisfaire à des conditions sécurisées d'exercice de leur activité. S'estimant injustement discriminés et frappés dans la pérennisation de leurs activités par ces mesures, ils ont appelé à une plus large concertation.



Photo France Antilles

■ **Dans la matinée, le Collectif des ouvrières et ouvriers agricoles empoisonnés (es) par les pesticides a organisé une visio-conférence.**

Pendant près de deux heures, il a présenté aux six parlementaires, au président de l'assemblée territoriale, à des membres de l'exécutif et à plusieurs maires sa plateforme de revendication. Tous sont intervenus pour exprimer leur point de vue. Ils ont salué le travail réalisé, et se sont engagés à défendre ou accompagner les revendications devant les différentes instances de l'Etat. Cette visio-conférence a également été suivie par des centaines de personnes en Martinique, dans les caraïbes, en Amérique du sud, en Europe ou encore en Afrique.



■ **L'après-midi, le "Lyannaj Pou Dépolyé Matinik",** avec une trentaine d'organisation et le soutien de nombreux artistes, a organisé une mobilisation pour dénoncer le scandale de l'empoisonnement, l'impunité des coupables et pour exiger des mesures de réparation. Les manifestants ont défilé dans Fort-de-France puis se sont rassemblés sur la place de la Savane où ont eu lieu des interventions et des prestations culturelles.



■ LA DICTATURE MACRONIENNE EN MARCHÉ



* La loi de « sécurité globale » votée par la majorité de par l'Assemblée nationale française prévoit dans son article 21 la dérégulation de l'utilisation des caméras mobiles portées par les forces de l'ordre. Son article 22 légalise la surveillance par drone. Son article 24 interdit au public de diffuser l'image de policiers de façon à priver les victimes des moyens de prouver les violences policières.

* Le régime a détourné le « Conseil de défense » prévu par la constitution française pour répondre aux situations de guerre, afin de discuter dans l'ombre soi-disant des stratégies de lutte contre la crise sanitaire. Le Conseil des ministres n'étant chargé que du service après-vente.

Les Académies ont vu leur liberté soumise à la tutelle du pouvoir politique, comme nous le révèle l'article suivant de Bretagne-Info.org

"(...) La nuit de l'annonce du reconfinement, mercredi 28 octobre, le Sénat a voté, sur proposition de la rapporteure du texte Laure Darcos (LR) la restriction des libertés académiques

au "respect des valeurs de la République". Lesdites valeurs n'ont pas été listées ni définies dans le texte, et sont laissées à l'interprétation libre des gouvernements successifs.

Cet amendement est catastrophique pour les sciences humaines. Linguistes, historien.ne.s, sociologues, archéologues, ethnologues, ethnopsychiatres, géographes, anthropologues, philosophes, etc., nos objets d'étude peuvent pour la plupart être construits, selon un parti politique ou un autre, comme dérangeant les valeurs de la République. Pour ne prendre qu'un exemple concret qui concerne directement la Bretagne, longtemps dans l'histoire de la République française, l'existence de langues parlées en France qui ne sont pas le français, ou l'idée même que le français a des variétés dialectales, ont été construites comme un danger pour la République, et une attaque intrinsèque de ses valeurs. L'étude de ces langues, ou même toute étude scientifique qui prend en compte leur existence dans les faits, ce qu'impose la rigueur scientifique, est très aisément constructible politiquement comme antagoniste avec les valeurs de la République.

La restriction des libertés académiques, pourtant jusqu'ici garanties constitutionnellement, installe le monde scientifique dans une recherche de prudence politique, et non de faits scientifiques. (...)"

■ LE PEUPLE CHILIEN A REJETÉ LA CONSTITUTION DE PINOCHET ET OUVERT LA VOIE À UNE ASSEMBLÉE CONSTITUANTE !



Depuis octobre 2019, le Peuple Chilien est massivement mobilisé pour s'opposer aux politiques ultralibérales menées dans le pays. Les empires médiatiques occidentaux ne s'en font l'écho que de façon anecdotique. Pas étonnant ! C'est le système capitaliste et l'impérialisme qui sont dénoncés. Les hypocrites "défenseurs des droits de l'homme" n'entendent pas montrer à l'opinion la violence de la répression exercée par leurs régimes-amis et, surtout pas, les nombreuses victoires remportées par les peuples. Car, c'est bien une spectaculaire victoire que le Peuple Chilien a remporté en rejetant la constitution héritée de la dictature d'Augusto Pinochet.

Celle-ci, toujours en vigueur, limite fortement l'action de l'Etat et promeut l'activité privée dans tous les secteurs, notamment l'éducation, la santé et les retraites. Elle a été rejetée à l'occasion du référendum du 25 octobre 2020 par 77,65% des votants. Le principe de la mise sur pied d'une convention constituante a triomphé avec 78,97 % des voix.

SUGGESTION DE LECTURE

* <https://www.cadtm.org/> Mesures sanitaires : ce que nous (ne) voulons (pas) par CADTM Belgique

* <https://www.investigacion.net/> La Chine est désormais la plus grande économie du monde par GRAHAM ALLISON

* <https://www.investigacion.net/fr/le-bilan-dobama-nest-pas-ce-quon-nous-dit/>





You malè pa ni pran gad !

Ce proverbe martiniquais nous enseigne que ce n'est pas le jour où arrive le malheur qu'il faut penser à le prévenir. Aurions-nous pu diminuer l'ampleur des dégâts que notre pays a subi avec ces récentes pluies diluviennes qui ont provoqué inondations et glissements de terrain ? Assurément ! Seulement le pouvoir colonial et les profiteurs du système ont jeté la Martinique dans la spirale d'un pseudo-développement responsable d'une fragilisation croissante.



Photo People Bô Kay (Inondation 2015 à Rivière-Pilote)

Bien sûr, nous devons nous garder de toute illusion. Notre pays est naturellement menacé par de nombreux types de catastrophes. D'une part, la survenue de cyclones ou de séisme* est inévitable de par sa situation géographique. D'autre part, en tant qu'île, la Martinique est et sera, de plus en plus, particulièrement affectée par les effets du changement climatique (montée du niveau des mers et érosions des côtes, etc.)

Mais il faut insister sur le fait que les profiteurs du système sont coupables d'avoir augmenté considérablement les risques de dégâts humains et matériels en bétonnant à tout-va, en construisant un réseau routier surdimensionné afin d'assurer les profits des concessionnaires de l'automobile, en remblayant les zones d'épanchement des eaux, en détruisant la mangrove pour y construire des centres commerciaux et des zones soi-disant industrielles.

Et cela, en toute connaissance de cause. Quand les écologistes de l'ASSAUPAMAR tiraient la sonnette d'alarme, ils étaient traités de passésistes et accusés d'empêcher le développement de l'emploi !

Il faut dire que cette logique criminelle n'aurait pas pu aboutir si elle ne profitait pas de l'aliénation qui gangrène une grande partie de notre élite et de tous ceux qui sont imprégnés de l'idée de la supériorité du modèle occidental de « développement ».

Maintenant, nous sommes au pied du mur. L'urgence nous appelle à abandonner cette logique infernale, à repenser l'aménagement du territoire, à emprunter la voie d'un vrai développement privilégiant la défense de l'environnement et des conditions de vie dignes pour l'ensemble de notre peuple.

(*Les scientifiques estiment probable que la Martinique subisse un séisme de grande intensité au cours des prochaines décennies.



LA PAROLE A David CHOQUEHUANCA

Nous vous proposons d'apprécier le Discours d'investiture de David CHOQUEHUANCA, le vice-président de l'État plurinational de Bolivie. Au-delà des orientations politiques de la Révolution Bolivarienne, il nous fera découvrir les fondements de la culture des peuples indigènes.



Monsieur David CHOQUEHUANCA

DISCOURS D'INVESTITURE DU VICE-PRESIDENT DE L'ÉTAT PLURINATIONAL DE BOLIVIE

Avec la permission de nos dieux, de nos frères aînés et de notre Pachamama¹, de nos ancêtres, de nos achachilas², avec la permission de notre Patuju³, de notre arc-en-ciel, notre feuille de coca sacrée.

Avec la permission de nos peuples, avec la permission de tous ceux qui sont présents et absents dans cet hémicycle.

Aujourd'hui, permettez-moi de prendre quelques minutes afin de partager notre vision avec vous.

La communication, le dialogue est une obligation, c'est un principe du vivre bien.

Les peuples des cultures millénaires, ceux de la culture de la vie, avons conservé nos origines depuis la nuit des temps.

Nous, les enfants, avons hérité d'une ancienne culture qui comprend que tout est lié, sans division ni exclusion.

C'est la raison pour laquelle on nous a dit de nous unir, d'aller ensemble, sans laisser tomber personne, pour que tout le monde ait tout et que personne ne manque de rien.

Le bien-être collectif est le bien-être individuel ; aider nous aider à grandir et à être heureux ; renoncer à quelque chose au profit de son prochain nous renforce. S'unir et se

reconnaître dans le "tout" est la voie du passé, du présent, de demain et de toujours, cette voie de laquelle nous ne nous sommes jamais éloignés.

L'ayni⁴, la minka⁵, la tumpa⁶, notre colka⁷ et autres codes des cultures millénaires sont l'essence de nos vies, de notre ayllu⁸.

Ayllu n'est pas uniquement l'organisation sociétale des êtres humains, ayllu est un système d'organisation de la vie, de tous les êtres vivants, de tout ce qui existe, de tout ce qui s'écoule, en équilibre avec notre planète ou notre mère, la terre.

Des siècles durant, les modèles de civilisation de l'Abyayala⁹ ont été déstructurés et beaucoup d'entre eux exterminés, la pensée originelle a systématiquement été soumise à celle des colons.

Malgré tout cela, ils n'ont pas réussi à nous faire disparaître, nous sommes en vie, nous venons de Tiwanacu¹⁰, nous sommes forts comme la pierre, nous sommes kalawawa¹¹, nous sommes Cholke¹², sinchi¹³, Rummy¹⁴, nous sommes Jenecheru¹⁵, le feu qui ne s'éteint jamais, nous venons de Samaipata¹⁶, nous sommes le jaguar, nous sommes Katari¹⁷, nous sommes les

peuples aïnos, maoris, comanches, mayas, nous sommes guaranis, mapuches, mojos, nous sommes aymaras, quechuas, hopis et nous sommes tous les peuples faisant partie de la culture de la vie, qui avons réveillé notre larama¹⁸, larama qui signifie rebelle emplit de sagesse.

Aujourd'hui, la Bolivie et le monde vivons une transition qui se répète chaque 2.000 ans, le cycle des temps, nous passons de l'intemporel au temporel, amorçant une ère nouvelle, un autre Pachakuti¹⁹ dans notre histoire.

Un soleil nouveau et une nouvelle expression dans le langage de la vie, où l'empathie pour l'autre ou le bien collectif remplace l'individualisme égoïste, avec des boliviens qui se considèrent tous égaux et conscients, et qui savons qu'unis nous valons plus. Le temps est venu de retourner au Jiwasa²⁰, il ne s'agit pas du 'soi' mais du 'nous'.

Jiwasa représente la fin de l'égoïsme, Jiwasa est la mort de l'anthropocentrisme et la fin de l'eurocentrisme.

Il est temps de redevenir Jisambae²¹, ce code qui a protégé nos frères et soeurs guaranis et également Jambae²², un être qui n'a pas de maître, personne dans



ce monde doit se sentir maître ou propriétaire de quiconque ou quoi que ce soit.

Depuis l'année 2006, nous avons entamé en Bolivie un travail exigeant dans le but de connecter nos racines individuelles et collectives pour redevenir nous-mêmes, nous recentrer, revenir à notre taypi²³, à la pacha²⁴, à l'équilibre qui laisse émerger la sagesse des civilisations les plus importantes de notre monde.



Nous sommes en plein processus de récupération de nos connaissances, des codes de la culture de la vie, des schémas de civilisation d'une société qui vivait en intime connexion avec le cosmos, la terre, la nature, la vie individuelle et collective, de construction de notre sumak kamaña²⁵, de notre sumajakalle²⁶, garantissant ainsi le bien-être individuel et commun.

Nous sommes en période de récupération de notre identité, notre racine culturelle, notre sake²⁷. Nous avons cela, nous avons une philosophie, une histoire, nous avons de tout, nous sommes des êtres humains et nous avons des droits.

Une des références inébranlables de notre civilisation est la sagesse héritée des connaissances liées à la terre, garantir l'équilibre en tous temps et espace. C'est savoir comment gérer toutes les énergies complémentaires, celle cosmique

venant du ciel avec celle qui émerge du centre de la terre.

Ces deux forces telluriques interagissent en créant ce qu'on appelle la vie, un 'tout' composé de ce qui est visible, Pachamama et spirituel, Pachakama²⁸.

En appréhendant la vie du point de vue des énergies, nous avons la possibilité de modifier notre histoire, la matière et la vie, telle la convergence de la force chachawarmi²⁹ lorsque l'on se réfère à la complémentarité des opposés.

Les temps nouveaux que nous commençons seront soutenus par l'énergie de l'ayllu, la communauté, les consensus, l'horizontalité, les équilibres complémentaires et le bien commun.

Historiquement, on entend la révolution comme un acte politique pour changer la structure sociale, pour ainsi transformer la vie de l'individu, aucune des révolutions n'a réussi à modifier la conservation du pouvoir pour maintenir le contrôle sur les personnes.

Il n'a pas été possible de changer la nature du pouvoir, cependant le pouvoir, lui, a réussi à déformer l'esprit des politiciens, il a pu les corrompre. Il est très difficile de modifier l'influence du pouvoir et de ses institutions mais c'est un défi que nous relèverons avec la sagesse de nos peuples. Notre révolution est une révolution des idées, elle est une révolution des équilibres car nous sommes convaincus que

pour transformer la société, le gouvernement, la bureaucratie, les lois et le système politique, nous devons nous transformer en tant qu'individus.

Nous allons promouvoir les conjonctions avec l'opposition afin de chercher des solutions entre la gauche et la droite, la jeunesse rebelle et la sagesse des anciens, entre les limites de la science et la nature sans faille, les minorités créatives et les majorités traditionnelles, entre les malades et ceux qui ne le sont pas, les gouvernants et les gouvernés, entre leadership et don de soi pour servir les autres.

Notre vérité est très simple, le condor prend son envol à la seule condition: que son aile droite soit en parfait équilibre avec son aile gauche. La tâche de nous former pour devenir des êtres équilibrés a été brutalement interrompue il y a des siècles de cela. Nous n'avons pu la mener à bien mais à présent l'heure de l'ère de l'ayllu, la communauté, est arrivée et est avec nous.

Cela implique que nous soyons des individus libres et équilibrés pour construire des relations harmonieuses avec les autres et notre entourage, il est urgent que nous soyons des êtres aptes à maintenir les équilibres pour soi et la communauté.

Nous sommes à l'époque des frères de la apanaka pachakuti³⁰, nous ne luttons pas seulement pour nous mais aussi pour eux et surtout pas contre eux, nous luttons pour obtenir un mandat. Nous ne cherchions pas l'affrontement, au contraire, nous cherchions la paix. Nous n'appartenons pas à la culture de la guerre, ni de la domination, notre lutte vise toute tentative de soumission et combat la pensée unique coloniale, patriarcale, qu'elle vienne d'où elle vienne.

L'idée de la rencontre entre l'esprit et la matière, le ciel et la terre, Pachamama et Pachakama, nous permet de penser qu'une femme et un homme nouveaux puissent guérir l'humanité, la planète et la sublime



vie qui la compose, pour rendre la beauté à notre terre-mère.

Nous défendrons les trésors sacrés de notre culture face à toute ingérence, nous défendrons nos peuples, nos ressources naturelles, nos libertés et nos droits.

Nous retournerons à notre Kapak Nan³¹, le noble chemin vers l'unité, la voie du respect envers nos autorités, pour nos soeurs, le chemin du respect pour le feu, la pluie, le respect de nos montagnes, nos rivières, notre mère la terre, le chemin vers le respect de la souveraineté de nos peuples.

Frères et soeurs, pour conclure, les boliviens devons surmonter la division, la haine, le rascisme, la discrimination entre compatriotes, finissons-en avec la persécution de la liberté d'expression et la judiciarisation de la politique.

Finissons-en avec l'abus de pouvoir, celui-ci doit être employé pour aider, le pouvoir doit circuler, comme l'économie, il doit être redistribué, il doit circuler, s'écouler, comme le sang s'écoule dans notre organisme. Plus d'impunité mais justice, frères et soeurs.

Mais la justice doit véritablement être indépendante, mettons un terme à l'intolérance, à l'humiliation

et la violation des droits humains et de la terre-mère.

Le temps nouveau signifie être à l'écoute du message de nos peuples et qui a été émis du fond de leurs coeurs, cela signifie guérir des blessures, nous regarder avec respect, récupérer la patrie, rêver ensemble, construire la fraternité, l'harmonie, l'intégration et l'espoir afin de garantir la paix et le bonheur des générations à venir.

C'est uniquement de cette manière que nous atteindrons le vivre bien et la gouvernance par nous-mêmes.

Vive la Bolivie ! Jallalla !³²

Notes :

¹ Pachamama : Terre-Mère. ² Achachilas : Esprits des aïeux qui protègent la communauté. ³ Patuju : Plante dont la fleur, aux couleurs du drapeau de la Bolivie rouge, jaune et vert, est un symbole national. ⁴ Ayni : principe de **réciprocité** et de solidarité générale. ⁵ Minka : tradition du travail collectif à des fins sociales. ⁶ Tumpa : protocole d'invitation, d'invocation des esprits sacrés et des défunts. ⁷ Colka : grand entrepôt où sont stockés des aliments principalement. ⁸ Ayllu : communauté composée de plusieurs familles dont les membres considèrent qu'ils ont une origine commune (filiale ou religieuse) qui travaille de façon collective dans un territoire de propriété commune. ⁹ Abyayala : nom que le peuple Kuna utilise pour se référer aux Amériques. ¹⁰ Tiwanacu : désigne le lieu considéré comme berceau de la civilisation pré-inca du même nom. ¹¹ Kalawawa : transparent, sans rien à cacher. ¹² Cholke : graine incassable, traditionnellement accrochée autour du cou des nouveaux-nés. ¹³ Sinchi : forts, courageux. ¹⁴ Rummy : durs à cuire. ¹⁵ Jenecheru : mot d'origine tupiguarani qui signifie « feu qui ne s'éteint jamais » ¹⁶ Samaipata : nom du lieu où s'élève le mystique et mystérieux rocher sculpté de Samaipata. ¹⁷ Katari : divinité représentée par un serpent ailé, symbolisant la vitalité de l'eau qui irrigue les terres agricoles et permet l'existence des communautés. ¹⁸ Larama : nom donné aux sages, philosophes et scientifiques. ¹⁹ Pachakuti : « changement de la terre », arrivée d'un temps nouveau, retour à l'équilibre, à l'égalité originelle. ²⁰ Jiwasa : un tout, composé de singularités. ²¹ Jisambae : communication codée qui aida le peuple Guarani à se protéger. ²² Jambae : individu libre, qui n'a pas de maître. ²³ Taypi : noyau ou centre de la terre, point de rencontre des forces positives et négatives, lieu où les opposés, l'antagonisme coexiste. ²⁴ Pacha : terre, cosmos, univers, temps et espace. ²⁵ Sumak kamana I vivir bien : concept du vivre bien. ²⁶ Sumajakalle : action de garantir le bien individuel et le bien collectif ou communautaire. ²⁷ Sake : racine culturelle. ²⁸ Pachakama : univers spirituel, en complément à Pachamama. ²⁹ Chachawarmi : complémentarité des opposés, dualité et harmonie. ³⁰ Apanaka pachakuti : comprenez les frères de l'opposition politique. ³¹ Kapak Nan : Voie véritable, le juste chemin. Aussi employé pour désigner le fameux réseau de routes qui traversait l'empire Inca. ³² Jallalla : Vive !

Traduction réalisée par Cristian Saavedra Salomon.

cristian.saavedra@outlook.com

AGENDA

LES DIMANCHES DE 8H30 À 11H45
SYNTHÈSE DE L'ACTUALITÉ INTERNATIONALE
ECHANGES AVEC LES AUDITEURS
SUR RFA RADIO 05 96 03 14 03



88.3 MHz - 93.6 MHz - 105.9 MHz

Sur le net : www.web-rfaradio.com

A découvrir sur



www.jikanbouttv.com

&

sur la page facebook de Jik An Bout :

- La vio-conférence de présentation des revendications du Collectif des ouvriers (eres) agricoles empoisonnés (es) par les pesticides
- Le témoignage d'un petit commerçant à propos du confinement

